



## Réunion du 16 août 2024

Thème : « Différentes étapes dans le parcours de soins »

Dans un premier temps, quand certaines personnes prennent conscience de leur consommation excessive, sortent du « déni » et ont envie de s'en sortir, elles consultent ou se renseignent auprès des associations d'entraide .

Souvent, la démarche commence auprès du médecin traitant . Le rôle du médecin généraliste est le dialogue avec le patient qu'il orientera, s'il le souhaite, vers les structures spécialisées qui lui conviendront le mieux .

Le service d'addictologie propose un accompagnement dans la durée, la gratuité des soins et l'anonymat pour ceux qui le souhaitent . Ces services sont joignables 24 h /24 . Ils s'adressent aux personnes ayant une consommation à risque, présentant une addiction ainsi que l'aide à l'entourage .

Dans ces structures, on trouve des médecins addictologues, des infirmiers (es), des psychologues et des professionnels socio-éducatifs .

Exemple : A Lorient, au GHBS, service « Calmette », 3 semaines de soins dont 1 semaine de sevrage qui peuvent être suivies d'une post-cure qui peut durer jusqu'à 3 mois .

Les soins et la durée des soins sont différents en fonction des différentes structures .

Dans la région, on trouve à Lorient le « Phare » pour les hommes et à Guidel, « Kerdudo » pour les femmes . Les deux centres seront prochainement regroupés sur le site de Kerpape .Après la cure, les patients peuvent demander une place dans d'autres centres de « post-cure » en France, malheureusement aujourd'hui par manque de place, les délais d'attente s'allongent .

Les associations d'usagers comme « Espoir-Amitié »proposent un accompagnement aux malades ainsi qu'à leurs proches .

L'association « Espoir-Amitié » propose également de l'écoute sans jugement, du soutien même en dehors des réunions, des groupes de paroles lors des réunions mensuelles et différentes activités tout au long de l'année . Le dialogue est toujours possible lors de ces manifestations .

Les « patients experts » qui ont une formation spécifique, interviennent dans les unités de soins ou dans les services de santé de la région .

Si les différents soins médicaux proposés sont limités dans la durée, les associations comme « Espoir-Amitié » continuent tout au long de l'année, à aider les patients qui ont la volonté de sortir de l'addiction pour aller vers une abstinence heureuse .

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ...»

M.F.C.